



Association de sauvegarde et de valorisation du  
patrimoine en val de Siennne

## La voix du patrimoine de Siennne

Téléphone : 02 33 61 45 49 Portable : 06 87 56 35 58 [patrimoine.valdesienne@wanadoo.fr](mailto:patrimoine.valdesienne@wanadoo.fr)

### Asvpvs n° 67 2013

La journée des moulins et du patrimoine meulier sera consacrée cette année à la découverte des anciens sites du moulin de Guérian encore appelé le douyt Riant dépendait pour partie du fief de la Mollière, assis à Sainte-Cécile et du fief de la Pelotière, assis à Saint-Pierre-du-Tronchet. Il a appartenu aux familles le Foulon, de Poilvilain, de SaintGermain, à Sainte-Cécile. Il est attesté exister en 1378. Inutile de préciser qu'il fut sans aucun doute plus ancien. Les sources archivistiques du chartrier dit de Sainte-Cécile, donné par monsieur de Saint-Germain en 1876 aux archives départementales, n'existent plus ; elles ont été pulvérisées le 6 juin 1944. Le moulin du Guérian est la propriété de monsieur et madame Hervy.

### Le moulin de Guérian Villedieu ASVPVS n° 68 2013



*Les roues du moulin soumises aux rigueurs d'un hiver (collection photographies Gautier de Villedieu)*

... Le moulin de Guérian ... Voici la copie d'extraits d'un texte publié dans le bulletin paroissial cantonal de Villedieu d'août 1911 « Guérian ! Douit riant ! Ces deux mots expriment à eux seuls, tout le plaisir de vivre et le charme langoureux ressentis par les esprits rêveurs qui ont habité ou fréquenté cette fraîche vallée en laissant le temps s'écouler au fil de son éternel babillage. Parmi eux, un charron, poète à ses heures, du nom de Raymond Bazin, nous a laissé ces quelques vers « A travers les prés, la Siennne déroule son ruban d'argent / bordant sous des taillis de chêne / le village de Guérian.../ Assis au pied des Monts

L'ensemble des recherches, textes ont été effectué par Monsieur Jacky Brionne, président de l'ASVPVS et mis à votre disposition avec son aimable autorisation.



Association de sauvegarde et de valorisation du patrimoine en val de Siennne

## La voix du patrimoine de Siennne

Téléphone : 02 33 61 45 49 Portable : 06 87 56 35 58 [patrimoine.valdesienne@wanadoo.fr](mailto:patrimoine.valdesienne@wanadoo.fr)

Laberge / entre un taillis et deux chemins / l'étang sommeille et sur sa berge /



rangés, veillent de noirs sapins... » Monsieur et madame Louis, Ferdinand, Eugène Hervy et Yvonne, Augustine, Jeanne, Albertine Anfray, sont propriétaires depuis le 16 novembre 1961 du moulin dit de Guériant qui avait cinq tournants qu'ils ont acquis de Jean-

Marie, Félix, Charles, Louis Denoual et d'Elicia, Marie Lecoursonnais, son épouse. Un important incendie se déclara au moulin en 1977. L'activité meunière cessa en 1995. Louis Hervy et Yvonne Anfray, son épouse, rappellent qu'un 1er moulin exista jusqu'en 1814 (vestige apparent) et qu'un deuxième moulin fut construit comme le dit le linteau historié sur la porte d'entrée « bâti en 1817 ». Ce moulin



carte de l'état-major 1820-1866

possédait 5 roues en 1818. Un document par ailleurs précise que « deux moulins avaient, en 1818, une roue chacun, en amont du pont aux Celliers sur la Siennne, près de la grande route de Villedieu à Vire ». Un incendie ravagea le moulin du Guériant en 1977. Il y eut jusqu'à 10 ouvriers au service de la veuve Jammes.

L'ensemble des recherches, textes ont été effectué par Monsieur Jacky Brionne, président de l'ASVPVS et mis à votre disposition avec son aimable autorisation.



Association de sauvegarde et de valorisation du patrimoine en val de Siennne

## La voix du patrimoine de Siennne

Téléphone : 02 33 61 45 49 Portable : 06 87 56 35 58 [patrimoine.valdesienne@wanadoo.fr](mailto:patrimoine.valdesienne@wanadoo.fr)

Jules, Achille Jamme, cultivateur et meunier, décéda au Guériant le 7 août 1951. Description générale : Trois immeubles juxtaposés, un grand étang, un canal d'amenée, un canal de fuite, tel est l'environnement du moulin du Guériant. Une



*Mariette de la Pagerie 1689*

prise de vue ancienne de G. Leprovost, Villedieu, montre le moulin couvert en paille. Une autre photographie plus

récente (vers les années 1960), est due à Candelier, photo industrielle et publicitaire d'Esy dans l'Eure. Entre les deux une photographie d'Arthur Gautier de Villedieu du moulin de Guériant sous les chandelles de glace.

Le moulin est ancien, un bail en 1378 de la moitié du moulin fut fait par Raoul de Crânes, écuyer, seigneur du fief de la Mollière, en se réservant une franchise de mouture pour lui et ses hommes allant moudre à « desgrain à icelui moulin ». L'autre moitié dudit moulin était fieffée par Guy de raids à Roger Faucon, en raison de la tenue du fief de la Pelotière dont le chef était assis en Saint-Pierre-du-Tronchet. Son existence est rappelée en 1409 lors de la vente du fief de la Mollière à Jehan Foulon de Saint-Maur-des-Bois. Il est précisé que le moulin de Guériant, appelé « le moulin du douit riant » dépend du fief de la Mollière (page 379). Son histoire se trouvait dans ce chartrier dit « de Sainte-Cécile » ou de SaintGermain » qui a disparu sous les bombardements du 6 juin 1944 à Saint-Lô.

### Les moulins de Guériant à Sainte-Cécile ASVPVS N° 96 2015

... Il avait été donné par monsieur François, Charles, Hervé de Saint-Germain, président du Conseil général de la Manche (rapport du 23 août 1876 (1N14) pages 37-38). Peu de chercheurs s'y étaient, malheureusement, intéressés et nous n'en avons que l'inventaire fait par l'archiviste départemental. Le fief de la

L'ensemble des recherches, textes ont été effectué par Monsieur Jacky Brionne, président de l'ASVPVS et mis à votre disposition avec son aimable autorisation.



Association de sauvegarde et de valorisation du  
patrimoine en val de Siennne

## La voix du patrimoine de Siennne

Téléphone : 02 33 61 45 49 Portable : 06 87 56 35 58 [patrimoine.valdesienne@wanadoo.fr](mailto:patrimoine.valdesienne@wanadoo.fr)

Mollière fut ensuite acquis par François de Saint-Germain de Sébastien-Anne-Julien de Poilvilain en 1776. Un état des lieux est dressé sur l'ensemble de la seigneurie et pour ce qui concerne Sainte-Cécile du jeudi vingt-septième jour de l'année 1776 « ce sont toutes les pièces et portions des terres qui composent ladite ferme de la Mollière, dont du tout examen fait ainsi que de la qualité, nature et situation du terrain et de la valeur des dits bois taillis et futaies à vendre et exploitées, toutes considérations faites, avons estimé ladite ferme et dépendances comme propres, noble, à la somme de quatorze mille livres de capital, en égard aux réparations à faire aux dites maisons, ci 14000 livres. Ensuite avons passé à l'examen des deux étangs, moulins de Dieurians et dépendances de ladite paroisse et seigneurie de Sainte-Cécile, ce faisant examen fait de la chaussée d'entre lesdits deux étangs, avons remarqué que ladite chaussée à l'endroit de la bonde a été ci-devant coupée à moitié et qu'il y a une cavité considérable où l'eau séjourne, ce qui a été fait pour parvenir à faire la pêche dernière ainsi que ledit Vimont, fermier de la Mollière, nous l'a déclaré, ayant été obligé de couper ladite chaussée jusqu'au noc fondrier qui se trouva bouché et qu'on fut obligé de rompre à coups de barre, ce qui nous a fait présumer qu'il faudra replacer un autre noc, en outre la réparation de ladite chaussée. Item examen fait de la chaussée de l'étang de bas d'où l'eau se porte sur les moulins, avons remarqué qu'elle en état mais que le noc, jambages, chapeau et palette sont usés et de nulle valeur et nous a été déclaré que le seigneur est seulement obligé de fournir le bois propre à cette reconstruction et que les vassaux de la seigneurie sont tenus au surplus de la réédification, pourquoi nous n'avons égard pour cet ouvrage qu'à la dépense dont ledit seigneur est chargé. Passé à l'examen desdits moulins dont est fermier Jean Robert, à son indication avons remarqué que les courbes du noc de pierre qui conduit l'eau sur les roues sont déplacées et disjointes et n'étant supportées que sur des pierres brutes et non solides et qu'il serait à propos de construire des petits murs dessous pour les asseoir solidement, que les autres nocs en bois étant à côté sont en la plus grande partie usés et de nulle valeur. Entrés dans la

L'ensemble des recherches, textes ont été effectué par Monsieur Jacky Brionne, président de l'ASVPVS et mis à votre disposition avec son aimable autorisation.





Association de sauvegarde et de valorisation du  
patrimoine en val de Siennne

## La voix du patrimoine de Siennne

Téléphone : 02 33 61 45 49 Portable : 06 87 56 35 58 [patrimoine.valdesienne@wanadoo.fr](mailto:patrimoine.valdesienne@wanadoo.fr)

maison où sont lesdits moulins, examen fait de celui à gros bled, avons remarqué que la roue en toutes ses parties est tellement usée qu'elle ne peut souffrir aucune réparation solide à la réserve du rouet qui nous a paru encore bon, mais qui étant démonté lors de la construction de cette roue, se trouvera peut-être hors d'état de servir, qu'une des jumelles de dessous, la poutre moulinière (folio 72), est pourrie par le bas et la broye rompue et insuffisante, que les courbes sont à rejoindre et réparer, ainsi que les planchers qui couvrent les meules. Visite faite du moulin à bled noir, estimons que la roue est en suffisant état à l'exception de l'arbre qui est fendue et viciée à laquelle est nécessaire de deux liens de fer pour la faire subsister, qu'une des courbes dudit moulin est usée et de nulle valeur, et les autres à rejoindre et réparer, qu'il manque trois planches à la couverture des meules aux places de celles qui sont usées et que la meule de-dessous est fendue, mais en état de servir, ainsi que nous l'a déclaré ledit meunier. Visite aussi faite du moulin à froment en toutes ses parties, avons remarqué que les deux jumelles de dessous la poutre moulinière sont usées et ne sont solidement assises et qu'il serait nécessaire d'une sole de bois sur une petite murette pour y en placer d'autres plus solidement, que les courbes sont à rejoindre en y rapportant des morceaux aux endroits qui sont rompus et percés, que la roue dudit moulin est usée à la réserve de l'arbre qui pourra servir à une nouvelle construction, que le plancher en terrasse à côté des meules vers le pignon est à refaire à neuf et qu'il manque une planche ou carreau de bois au plancher de l'autre côté. Examen fait des escaliers de bois pour monter aux dits moulins, disons qu'il y en a un usé et rompu, que celui de pierre à descendre dans l'ânerie est à reconstruire, que le pavé de ladite ânerie est aussi à refaire, à la valeur d'environ deux toises, en outre l'endroit où il faut un plancher pour recevoir le brancard et peser la farine, avons en outre remarqué que le câble pour lever les meules est usé et insuffisant et que lesdits moulins sont garnis d'un brancard en état et de deux cent cinquante livres de poids en différentes pesées. Ce sont toutes les réparations qui nous aient paru urgentes et nécessaires à faire, tant aux tournants desdits moulins que aux chaussées des

L'ensemble des recherches, textes ont été effectué par Monsieur Jacky Brionne, président de l'ASVPVS et mis à votre disposition avec son aimable autorisation.



Association de sauvegarde et de valorisation du  
patrimoine en val de Siennne

## La voix du patrimoine de Siennne

Téléphone : 02 33 61 45 49 Portable : 06 87 56 35 58 [patrimoine.valdesienne@wanadoo.fr](mailto:patrimoine.valdesienne@wanadoo.fr)

deux étangs. Ce fait avons passé à l'examen de ladite maison, entrés dans la chambre du meunier, avons seulement remarqué que le plancher inférieur à besoin de recharge, que le plancher en carreaux de bois qui communique de ladite chambre aux dits moulins n'est pas suffisamment solide et qu'il y manque quatre carreaux à remettre aux places de deux de nulle valeur. Entrés dans la chambre de-dessus l'ânerie, examen fait du plancher inférieur, disons que la poutre à gauche en entrant est rompue et nulle et ledit plancher percé en quelques endroits et à recharger, visite faite du plancher supérieur et de celui de dessus la chambre du meunier, estimons que la poutre sous laquelle est la séparation et celle à côté, sont rompues et ne peuvent subsister que par les appuis qui les supportent et que les entrevoux de ce dit plancher sont la plupart à jour et dégarnis de bardeaux et terrasse et le surplus à recharger. Examen fait des murs de face de ladite maison, estimons que le pignon vers le levant a besoin de réparation dans son pied ainsi que les jambages de la petite porte de bas dont les pierres sont dérangées et déplacées, que la cœtière de devant appuyée d'une croisée de charpenterie est tellement hors de son aplomb, bombée et lézardée, qu'elle ne peut subsister et est à refaire à neuf depuis son fondement à la réserve néanmoins de la partie qui nous a paru solide, ainsi que le coignage du pignon vers le couchant, et que les deux vantaux de la porte de l'ânerie sont usés et de nulle valeur. Visite aussi faite dudit pignon vers le couchant, disons qu'il est aussi boursé et lézardé et à reconstruire à neuf, à l'exception du coignage dont est parlé et qui nous a paru solide, la réparation desquels murs est d'autant plus urgente que la chute qui en paraît prochaine entraînerait une dépense plus considérable. Visite faite de l'étable, étant au-devant de ladite maison, estimons que les murs, tant en dehors qu'en dedans ont besoin de réparation en différents endroits, à la valeur de viron quatre toises de maçonnerie y compris la réparation à faire à la petite loge à porcs étant à côté, et que la couverture en paille est presque toute usée et de nulle valeur. Vu aussi la boulangerie, examen fait, disons que la porte d'entrée est usée et de nulle valeur, qu'il y a environ une (oloise) toise de maçonnerie à refaire aux murs, que le pan de couverture en

L'ensemble des recherches, textes ont été effectué par Monsieur Jacky Brionne, président de l'ASVPVS et mis à votre disposition avec son aimable autorisation.



Association de sauvegarde et de valorisation du  
patrimoine en val de Siennne

## La voix du patrimoine de Siennne

Téléphone : 02 33 61 45 49 Portable : 06 87 56 35 58 [patrimoine.valdesienne@wanadoo.fr](mailto:patrimoine.valdesienne@wanadoo.fr)

paille vers midi est usée et de nulle valeur, et que le petit mesrain de dessus le four est aussi de nulle valeur ainsi que la couverture. De plus examen fait du comble de ladite maison où sont les moulins, estimons que les deux filières du mesrain du côté de midi sont faibles et bombées et insuffisantes et le surplus dudit comble en état. Ce fait avons passé à l'examen des terres ci-après dépendantes desdits moulins et affermées audit meunier, savoir, une portion de terre en herbage et coteau de brières (bruyère), située entre la chaussée de l'étang et lesdits moulins, joignant la terre de la Boulandière d'un côté, de contenance (contenance) d'environ cinq vergées, item une petite portion de terre en brière traversée par le grand chemin, joignant le ruisseau qui conduit l'eau sur les moulins et qui peut contenir une vergée et demie, item la pièce de terre labourable nommée le champ du moulin, qui joint la brière ci-devant et ledit étang, de contenance d'environ huit vergées, compris les deux petites portions de pré à côté et au bout dudit étang, item le jardin à plant où est située ladite boulangerie joignant aussi ladite brière de contenance d'une vergée environ, item le pré du moulin et le jardin légumier à côté, continent ensemble environ deux vergées, joignant la brière ci-après d'un côté et d'autre un moulin à cuivre, et finalement une portion de terre en coteau et brière de peu de valeur, située devant lesdits moulins entre ledit chemin et ledit pré, de contenance de viron une vergée. Et sur la représentation à nous faite par ledit sieur Anquetil et par ledit meunier, que lesdits moulins sont banaux et que les vassaux de ladite seigneurie n'y viennent régulièrement moudre leurs grains, sous prétexte que le pont pratiqué sur la rivière de Villedieu pour leur passage, est rompu et détruit, de leur réquisition, nous nous sommes transportés sur ladite rivière où étant avons remarqué qu'il n'existe plus que partie de deux petits murs faits des deux côtés de ladite rivière où était posé l'ancien pont de bois dont il n'y a plus aucunes parties et par conséquent le tout à reconstruire à neuf. Desquels moulins, étangs et terres en dépendantes, considérées comme biens nobles, examen fait, eut égard aux réparations actuelles et à celles de l'avenir, avons le

L'ensemble des recherches, textes ont été effectué par Monsieur Jacky Brionne, président de l'ASVPVS et mis à votre disposition avec son aimable autorisation.



Association de sauvegarde et de valorisation du  
patrimoine en val de Siennne

## La voix du patrimoine de Siennne

Téléphone : 02 33 61 45 49 Portable : 06 87 56 35 58 [patrimoine.valdesienne@wanadoo.fr](mailto:patrimoine.valdesienne@wanadoo.fr)

tout estimé valoir en capital la somme de six mille soixante-quinze livres, ci : 6075  
».

Des baux du moulin sont conservés dans le notariat, par exemple celui du 3 février 1767 (5E 16377) « Du mardi troisième jour de février mil sept cent soixante-sept, à Villedieu, en l'étude devant nous Jean-Baptiste Le Fèvre, notaire royal, fut présent le sieur Louis, Pierre Moreau, agent des affaires de Messire Sébastien de Poilvillain, seigneur, marquis de Cresnay, comte de Montaigu, seigneur et patron de l'Orbehaye, Sainte-Cécile, Saint-Laurent-de-Cuves, de La Boulouze, Sainte-Marie-du-Bois et autres terres et seigneuries, Chevalier de l'ordre royal et militaire de saint Louis, Maréchal-de-camp des armées du roi, demeurant ordinairement ledit seigneur en son château de Cresnay, lequel sieur Moreau agissant et faisant fort pour ledit seigneur marquis et à promesse de lui faire ratifier en cas de besoin a en cette qualité reconnu avoir fait bail à loyer et fermage pour neuf années entières et consenties qui ont commencé le huit décembre dernier et qui ont a pareil jour les dites neuf années accomplies à Jean Robert de la paroisse des Loges-sous-Osrellez, demeurant actuellement en celle de Sainte-Cécile à ce prenant et acceptant, savoir est, des moulins et dépendances de Sainte-Cécile, situés proche Dieurien appartenant audit seigneur de Cresnay, sans exemption et tels qu'en ont joui ci-devant les précédents fermiers, ont, du tout, les preneurs déclaré avoir fait connaissance pour en être en jouissance pourquoi il n'en a requis autre explication pour par lui en jouir comme il est d'usage aux charges par ledit preneur de faire à ses frais toutes les menues réparations qui sont ordinairement à la charge des meuniers sans en prétendre aucune récompense ni diminution, parce que fournies à pied d'œuvre facilement. Sur le présent bail fait moyennant le prix et somme de trois cent soixante livres par chacune des quatre premières années et quatre cent livres par chacune des cinq autres dernières années, en outre six boisseaux d'avoine, six volailles grasses et six livres de (...) payables à Noël, fin de chaque année. Et le prix ci-dessus payable de quart en quart et par avance, le tout au

L'ensemble des recherches, textes ont été effectué par Monsieur Jacky Brionne, président de l'ASVPVS et mis à votre disposition avec son aimable autorisation.





Association de sauvegarde et de valorisation du  
patrimoine en val de Siennne

## La voix du patrimoine de Siennne

Téléphone : 02 33 61 45 49 Portable : 06 87 56 35 58 [patrimoine.valdesienne@wanadoo.fr](mailto:patrimoine.valdesienne@wanadoo.fr)

château dudit seigneur à Montaigu à quoi ledit preneur s'oblige comme pour (deniers) de fermages ainsi que de faire les frais du preneur de douze livres , une grosse quitte de tous droits audit seigneur bailleur, à quoi ledit preneur oblige ses biens présents et à venir. Fait et passé présence de Robert, Henri, François Le Cordier, écuyer, sieur du petit manoir , tous deux demeurants audit Saint Maur-des-Bois témoins signés avec ledit Moreau et nous dit notaire et ledit Robert marqué déclarant ne savoir écrire ni signé (...) interpellé, lecture faite, deux mots rayés de nulle valeur par les parties et témoins approuvé pour bon présence des parties et témoins. Signé : Lecordier de Bonneval, Moreau, la marque dudit Jean Robert, preneur, Le Cordier du manoir, Lefèvre ».

« Du mardi onzième jour de janvier mil sept cent soixante -quatorze avant midi à Villedieu, en l'étude devant nous Jean-Baptiste Le Fevre, notaire royal audit lieu soussigné, fut présent sieur Louis Anquetil, procureur receveur de Messire Louis, Anne de Poilvilain, chevalier de Cresnay, capitaine des vaisseaux du roi, brigadier de ses armées navales, Chevalier de saint Louis, seigneur et patron de Sainte Cécile, Sourdeval, L'Orbehaye, et autres lieux et seigneuries, demeurant en son château de Montaigu, lequel sieur Anquetil en cette qualité, vertu de la procuration dudit seigneur déclaré être présent devant notaire et en personne, a par le présent fait bail par prolongation à ferme et loyer pour le temps et l'espace de neuf années entières et consécutives qui commenceront immédiatement après le huit décembre mil sept cent soixante-quinze, jour de l'expiration du bail actuel, à Jean Robert, meunier actuel, demeurant en la paroisse de Sainte-Cécile, à ce prenant et acceptant, savoir est, les moulins de Dieuriens, maisons, jardins, prairies, terres labourables, herbages et autres, appartenances et dépendances, ainsi et comme le tout se contient tellement et de la même façon qu'en ont joui les précédents fermiers et qu'en jouit et jouira ledit Robert, suivant son bail actuel possédant passé devant-nous le trois février mil sept cent soixante-sept contrôlé au bureau dudit lieu le sept dudit mois, sans y faire aucune réservation. Le tout situé audit Sainte-Cécile. Et donc ledit Robert

L'ensemble des recherches, textes ont été effectué par Monsieur Jacky Brionne, président de l'ASVPVS et mis à votre disposition avec son aimable autorisation.



Association de sauvegarde et de valorisation du  
patrimoine en val de Siennne

## La voix du patrimoine de Siennne

Téléphone : 02 33 61 45 49 Portable : 06 87 56 35 58 [patrimoine.valdesienne@wanadoo.fr](mailto:patrimoine.valdesienne@wanadoo.fr)

n'a requis autre explication pour, par lui, continuer ladite jouissance aux mêmes clauses et conditions se conformant exactement, excepté seulement les fournitures d'avoine, volailles et (cire) dont il est dispensé par la présente prolongation qui est faite par et moyennant le prix et somme de quatre cent soixante lires en argent pour toutes choses payables par ledit Robert aussi château de Montaigu de quart en quart et par avance à quoi ledit Robert s'oblige par corps et biens pour deniers et fermages ainsi que de faire les droits de la présente et de la grosse qui en sera mise en forme expédiée audit receveur que ledit seigneur bailleur sous quinzaine. Lecture faite de la présente et du bail courant. Les parties ont dits êtres contentes promettant chacune pour leur chef le tout entretenir à la caution solidaire. Fait et passé présence de Sanson Leprovost, entrepreneur de bâtiment, demeurant à Chérencé-le-Héron et Pierre Massue, la Chaussée, laboureur à Rouffigny, témoins, signé avec ledit sieur Anquetil et nous notaire et ledit Robert marqué, déclarant ne savoir écrire ni signer et a interpellé, lecture faite de la présente restée (...). Il est expressément convenu que ledit seigneur fera mettre le pont aux celiers en état d'y passer avec les chevaux chargés et ce sous six mois et avant (.) faire (...) condition essentielle ainsi convenu derechef lecture faite» (5E 16384). La publication de la vente du domaine en 1776 est conservée dans le notariat (5 E 16386) « Du dimanche 26 janvier mil sept cent soixante -dix-sept lecture dans toutes les paroisses du notariat de Villedieu dépendantes du bailliage de Vire, à la requête de haut et puissant seigneur messire François de Saint-Germain, seigneur du Houlme demeurant en son hôtel en la ville de Fougères, paroisse saint Sulpice, province de Bretagne, acquéreur, lecture et publication a été faite à haute de intelligible voix d'un contrat de vente fait au bénéfice dedit seigneur Messire Sébastien, Anne, Jullien de Poilvillain, chevalier, comte de Cresnay, mestre de camp de cavalerie, enseigne de la compagnie des gens d'armes, maître de la garde-robe de Monsieur frère du roi, demeurant à Versailles, à la stipulation de Gabriel Le Cour, avocat, vertu et sa procuration, par devant les notaires d'Avranches (5E 16387) a vendu, cédé propriétéirement délaissé et promis garanties de tous

L'ensemble des recherches, textes ont été effectué par Monsieur Jacky Brionne, président de l'ASVPVS et mis à votre disposition avec son aimable autorisation.



Association de sauvegarde et de valorisation du  
patrimoine en val de Siennne

## La voix du patrimoine de Siennne

Téléphone : 02 33 61 45 49 Portable : 06 87 56 35 58 [patrimoine.valdesienne@wanadoo.fr](mailto:patrimoine.valdesienne@wanadoo.fr)

troubles, évictions, empêchements généralement quelconques sous l'obligation de tous les biens présents et à venir dudit seigneur, le comte de Cresnay à haut et puissant seigneur messire François de Saint-Germain les fiefs nobles, terres et seigneuries ci-après spécifiés : 1° Le fief et terre de Sainte-Cécile ou de la Mollière assis en la paroisse de Sainte-Cécile, relevant noblement de la Baronnie de Saint-Denis-le-Gast avec le droit de patronage et présentation à la cure de la dite paroisse alternativement avec le fief de la Pelotière ci-après. Le domaine duquel fief consiste dans la ferme de la Molière affermée à Bertrand Vimont, deux étangs, un bois taillis appelé le bois de houx et deux des tournants du moulin appelé Dieuriant, quarante-huit demeaux de froment, trente-cinq demeaux d'avoine, quarante-quatre livres sept sols en argent, deux chapons, soixante-douze poules et trois cent dix œufs de rentes seigneuriales (l'expression « deux des tournants du moulin appelé Dieuriant » rappelle que ledit moulin était partagé entre deux fiefs, la Mollière et la Pelotière et chacun des possédants fiefs avait prétention sur la moitié des tournants). 2° Le fief et terre de la Pelotière, située en la paroisse de Saint-Pierre-du-Tronchet s'étendant en Sainte-Cécile, relevant de la seigneurie de Ducey avec le droit de patronage et présentation à la dite cure de Sainte-Cécile, alternativement avec le fief de Sainte-Cécile ci-dessus. Le domaine duquel consiste dans la ferme appelée la Doublière affermée à Jean Daligault, la pièce de terre nommée les Longrais affermée à Pierre Vimont et le troisième tournant du moulin appelé Dieuriant, quarante-deux demeaux d'avoine, six livres dix-sept sols en argent, quarante-deux poules et dix œufs de rentes seigneuriales. 3° Le fief Desvaux assis en ladite paroisse de Sainte-Cécile, relevant du fief Roussel, ci-après auquel est dû par différents vassaux, neuf demeaux d'avoine, quatre livres sept sols d'argent, treize chapons et une poule, de rentes seigneuriales. 4° Le fief Roussel également assis en ladite paroisse de Sainte-Cécile et s'étendant en Beslon, relevant de monsieur de Lacherie auquel est dû dix-huit livres de rente seigneuriale ou environ tant en argent que menues espèces. 6° Enfin le fief la Fresnaye assis en la paroisse de Beslon relevant de la dite baronnie de Saint-Denis-le-Gast auquel est dû quarante-un demeaux de

L'ensemble des recherches, textes ont été effectué par Monsieur Jacky Brionne, président de l'ASVPVS et mis à votre disposition avec son aimable autorisation.



Association de sauvegarde et de valorisation du  
patrimoine en val de Siennne

## La voix du patrimoine de Siennne

Téléphone : 02 33 61 45 49 Portable : 06 87 56 35 58 [patrimoine.valdesienne@wanadoo.fr](mailto:patrimoine.valdesienne@wanadoo.fr)

froment, quarante-cinq demeaux d'avoine, dix-huit livres treize sols en argent soixante-dix-sept poules et cent soixante œufs de rentes seigneuriales. Compris aussi dans la présente, le fief de la Barbetière en ladite paroisse de Beslon. Tous les dits fiefs appartenant audit seigneur comte de Cresnays, de la succession de messire Louis, Anne de Poilvilain, chevalier de Cresnay, son oncle, capitaine des vaisseaux du roi, chevalier de l'ordre royal et militaire de saint Louis auquel ils appartenaient, par le prix de soixante-dix-neuf mille quatre cent livres en principal ».

La donation-partage du 15 septembre 1884 (5E 302) entre François, Charles, Hervé de Saint-Germain-du-Houlme, propriétaire, ancien sénateur, maire de la commune de Saint-Senier-sous-Avranches et d'Aline, Elisabeth du Bouëxic, son épouse, domiciliés au château d'Apilly, fait état du domaine de Sainte-Cécile figurant au partage entre les trois enfants : Marie, Elisabeth-de-Saint-Germain-du-Houlme, épouse assistée de Gilles, Georges, Henri, vicomte de Maupéou, propriétaire, vivant à Paris ; Françoise, Alixe de Saint-Germain-du-Houlme, épouse assistée de Georges, Henri, Christian, marquis de Belloy-de-Saint-Liénard, propriétaire, vivant à Paris ; Charlotte, Julie, Augustine de Saint-Germain-du-Houlme, épouse assistée d'Arthur, Gustave de Clinchamp, propriétaire, domicilié à Avranches. Il y est précisé dans la description des biens que le moulin de Guériant et ses dépendances, sont d'une contenance de quatre hectares, cinquante-huit ares, vingt-huit centiares. Il y est dit aussi que monsieur de Saint-Germain est le seul héritier de Samson de Saint-Germain-du-Houlme, décédé à Paris dans le courant de l'année 1847. Le troisième lot est constitué du château de la Mollière et de tous les objets dépendant de la retenue, situés sur Sainte-Cécile et Saultchevreuil-du-Tronchet ; de la ferme de la petite Mollière ; de la grande ferme du même lieu ; du moulin de Guériant et ses dépendances ; de la ferme de la Roulandière ; de la ferme de la Jardinière ; de la ferme de la Doublière ; de la ferme de la Vignerie ; des deux fermes de Lasserie ; et de

L'ensemble des recherches, textes ont été effectué par Monsieur Jacky Brionne, président de l'ASVPVS et mis à votre disposition avec son aimable autorisation.



Association de sauvegarde et de valorisation du  
patrimoine en val de Sienne

**La voix du patrimoine de Sienne**

Téléphone : 02 33 61 45 49 Portable : 06 87 56 35 58 [patrimoine.valdesienne@wanadoo.fr](mailto:patrimoine.valdesienne@wanadoo.fr)

quelques autres biens. Ce 3e lot est attribué à madame la vicomtesse de Maupéou.

L'ensemble des recherches, textes ont été effectué par Monsieur Jacky Brionne, président de l'ASVPVS et mis à votre disposition avec son aimable autorisation.